

BIR KASDALI

(Devenu DAHMOUNI à l'indépendance)

Dans l'Est algérien, culminant à 981 mètres d'altitude, cette commune est située à 27 km au Nord-est de BORDJ BOU ARRERIDJ, à environ 33 km à l'Ouest de SETIF et à 3 km, au sud de DAVOUST.



Climat méditerranéen avec été chaud.

La commune est située dans la région des Hauts-Plateaux, entre les monts BIBANS au Nord et la chaîne du HODNA au Sud, dans un bassin agricole situé à 966 mètres d'altitude moyenne.

BIR KASDALI - Créé en 1875.

Il existe trois hypothèses possibles sur la signification de ce nom :

- Les indigènes prononçaient, « *Bir Case d'Ali* » (*Le puits où se noya le bâtard d'Ali*) ;
- Le puits de KASDALI ;
- Par arabisation le nom Romain de *CASTELLUN* (KASDALI), puisque le village fut construit sur des vestiges romains.

Ce centre qui dépend de la Commune d'AÏN TAGROUT, situé à 4 km environ de cette dernière, il se cache, niché entre deux collines en retrait d'un kilomètre de la route nationale de SETIF à BORDJ-BOU-ARRERIDJ. On y accède soit par l'embranchement de la R.N. dénommé « *les quatre chemins* » soit par la traversée d'AÏN TAGROUT. D'autre part un chemin départemental (D 38) relie BIR KASDALI à DAVOUST.



L'armée Française y avait

édifié un fort au sommet de la colline.

1875 : Le 26 janvier, la décision de créer un centre de peuplement est prise, délimité au Nord par la tribu des OULED YAYA, au Sud par la tribu des OULED BOU NAH, à l'Est par AÏN TAGROUT et à l'Ouest par le chemin d'AÏN KRENG à AÏN EL BEÏDA. La superficie de son territoire de 3 128 hectares et 60 ares appartient à l'Etat provenant des biens séquestrés sur les héritiers de l'ex Califat, et pour 2 ha, 40 a de propriétés particulières.

Les travaux d'installation s'élève à : 53 699 francs, ainsi répartis :

- Nivellement - Empierrement - Plantations = 6 817 francs,
- Canalisation d'eau, Fontaine, Abreuvoir et Lavoir = 4 282 francs,
- Construction d'un puits = 2 150 francs,
- Chemin d'accès = 4 368 francs,
- Bâtiments Communaux = 34 682 francs,
- Clôture du cimetière (subvention) = 1 400 francs,

Nombre de lots prévus : Agricoles 32 ; 8 Fermes,

Peuplement : Immigrants = 22 ; algériens (français d'Algérie) = 18.

Mais il est décidé de porter le nombre de lots à 50.

Un très gros problème, celui de l'eau, se pose plus qu'ailleurs, puisque l'eau du puits est saumâtre ; les habitants doivent s'en contenter.

1876 : Sur les 50 lots créés, le peuplement se compose de : 6 familles d'immigrants (27 personnes) et de 15 familles d'Algériens (29 personnes).

Les premières familles campent sous les tentes près du fort militaire en attendant de construire leurs modestes maisons.

1877 : Nouvelle modification du lotissement, avec 45 concessions de 40 ha environ et 4 fermes de 100 ha.

Les colons demandent un supplément de terres, cela leur est refusé, mais le Conseil Général insiste, le Préfet réduit de 45 à 33 le nombre de concessions portant leur surface à 60 ha.

Les familles CERLIER Pierre, GIRARDET Daniel et Charles, HENRY Auguste, JANNAS Frédéric, MALHERBE François, QUEPEL Vincent, sollicitent un agrandissement et se plaignent du manque d'eau.

Le peuplement du village a été réalisé par des Algériens, fils des colons Suisses, arrivés en 1854, dans les concessions de la Compagnie Genevoise dans la région de SETIF, des Alsaciens-Lorrains réfractaires à l'annexion Allemande, des Corses et des Méridionaux.

Note du Préfet de CONSTANTINE

« ..Ce centre, se trouve dans l'intérieur des terres, privé ainsi de ressources qu'offrent les industries routières, il est obligé de se suffire à lui-même et de demander à l'agriculture seule ses éléments de prospérité.

Mais n'ayant qu'un puits pour subvenir à leur alimentation, les colons ne peuvent même pas avoir de jardins. Sur les 40 hectares qui composent leurs concessions, on en compte 15 à 20 de bonnes terres, tout le reste est couvert de rochers. C'est ce qui explique la raison que 14 seulement sur 43 attributaires s'y sont définitivement installés. En résumé, l'isolement de BIR KASDALI, la qualité médiocre de ses terres de deuxième zone, la faible quantité d'eau que peut fournir son puits et l'impossibilité d'irriguer ses lots de jardins, sont autant de causes qui mettent ce centre dans des conditions incertaines pour l'avenir.

J'examine les moyens de remédier à cette situation, et je ferai tout mon possible pour venir en aide aux colons de ce centre.

L'état sanitaire est excellent, les travaux du chemin qui doit relier ce centre à la route de SETIF sont commencés. Un crédit de 15 000 francs, a été alloué sur le budget 1877, pour la construction de l'école qui doit faire partie d'un réduit fortifié ...».

1878 : Construction d'un puits et d'un réduit fortifié avec une citerne.

La nappe phréatique sous-jacente était saumâtre et salée empêchant toute irrigation et toute consommation.

1879 : Amélioration du chemin d'accès. Une école voit le jour.

1880 : Le 27 décembre, par décret, le Centre de population Européenne de BIR KASDALI est rattaché à la Commune de Plein Exercice d'AÏN TAGROUT.



1881 : La population se compose de 117 personnes.

1889 : La question d'agrandissement de ce centre par la création de nouvelles concessions à prélever sur le territoire de KHELLIL (GUERGOUR) est actuellement à l'étude.

Des propositions spéciales seront soumises incessamment par le Gouverneur Général.

Des ventes de gré à gré de parcelles variant entre 20 et 30 hectares, sont en principe autorisées, par l'autorité supérieure, en faveur des colons insuffisamment pourvus des centres de BIR KASDALI, BORDJ, EL ANASSER.

Ces ventes sont subordonnées à l'établissement du travail de reconnaissance des terrains domaniaux, dont le géomètre de circonscription s'occupe en ce moment.

Les travaux d'utilité commune à exécuter à BIR KASDALI sont compris dans ceux énumérés au chapitre concernant AÏN TAGROUT, chef lieu de la commune.

1891: Le 31 décembre, on compte 58 Français – 2 Etrangers.

1893 : L'agrandissement de l'école est réalisé.

La surface des terres concédées est de 3 055 hectares, les communaux et l'emprise du centre de 74 ha.

1895 : Le 29 juin, en visite dans la région, le géomètre en chef du département de CONSTANTINE, rédige le rapport suivant :

« BIR KASDALI a vu sa situation s'améliorer grâce à 5 ou 6 années de belles récoltes et son avenir paraît, aujourd'hui, assuré par la présence dans ce village de quelques rudes travailleurs persévérants et à la tâche.

KHELLIL, ce nouveau Centre projeté dont le territoire limite celui de BIR KASDALI au Nord possède des terres argilo-calcaires avec un peu d'humus végétal. Elles sont très fertiles dans les années pluvieuses.

Les terres du Bordj occidental sont de qualité médiocre, terre à gerboises avec du tuf calcaire. Ce terrain tire sa valeur de la proximité de BORDJ-BOU-ARRERIDJ... ».

1900 : Février, les 11 colons restant à BIR KASDALI : ANDUZE Etienne, FORSANS Bernard, GIRARDET Constant, GIRARDET Daniel, GIRARDET Louis, HENRY Auguste, LLEU Joseph, SCHERRER Dominique, Vve WALBURGER, WEIGEL Georges, et François obtiennent des lots de prairie à DAVOUST lots créés à leur profit à cause du manque d'eau à BIR KASDALI.

1901 : Le dénombrement de la population donne le chiffre suivant : 96 habitants – 158 naissances – 128 décès.

AÏN-TAGROUT : La commune est autorisée à donner l'affectation « d'emplacement de constructions scolaires » au lot n°78 A de BIR KASDALI, d'une surface de 2 040 m².

Création d'un établissement de Facteur-Receveur. MM. GIRARDET Jules, LLEU, MEKIDECHE, WALBURGER, WEIGEL Frantz participent à une réunion à la Mairie à AÏN TAGROUT, concernant la clôture du cimetière.

1904 : Pour les travaux de la clôture du cimetière qui s'élèvent à 2 800 francs, une subvention de l'Etat de 1 400 francs est accordée.

1911 : Note sur BIR KASDALI :

BIR KASDALI, annexe d'AÏN TAGROUT, à 4 km^½, Chemin de fer à TASSERA à 14 km – Adjoint spécial, VIZZAVONA J



Eglise de BIR-KASDALI (Dépt de Constantine)

Ecole mixte, Mlle CASILE, institutrice,

Agriculteurs : ANDUZE, DARRE, FORSANS, GIRAREDET D, GIRARDET J, LLEU J, SCHERRER, WALBURGER, WEGEL G ;

Café-restaurant : SCHERRER,

Charron-forgeron : WEIGEL fils ; MOULIN Carruelle.
Mise en service d'un réseau téléphonique.

1947 : Un captage sur l'AÏN MELILA KEBIRA, un tronc commun d'alimentation pour le douar de SEDRATA et BIR KASDALI et un autre sur l'AÏN MADJID avec la réalisation d'une conduite d'eau permet une alimentation rationnelle en eau de très bonne qualité de SEDRATA et de BIR KASDALI.

Aménagement du poste de secours en hôpital auxiliaire.

Adduction d'eau au village indigène de BIR KASDALI.

Réfection du réseau d'égouts et construction d'un réseau supplémentaire.

1950 à 1960 : Travaux réalisés dans le Centre de BIR KASDALI :

Electrification – Château d'eau – Abattoirs municipal -

Deux classes supplémentaires avec appartements.

Ecole en préfabriqué de deux classes avec appartements,

Construction de 50 logements type Indigène.

1960 : Le nombre d'Européens sur la Commune est de 137.

Pluviométrie d'octobre 1960 à Mai 1961 : 100 m/m.

Ecole mixte de BIR KASDALI : Une salle, une classe, 30 élèves, un logement de 3 pièces, une cour clôturée de 450 m², un préau de 72 m², terrain de sport et bibliothèque.

Les dernières familles de BIR KASDALI : BONDIETTI, garde champêtre – PETETIN, médecin-pharmacien - RAYBAUD, cantonnier – SCHERRER Albert et André, commerçants (café, boulangerie, station de carburant).

ANDUZE Frères, BERAUD, BERGER, FRANTZ, HENRY, LLEU, PETIT PIETRI, PRIERE, SCHERRER, VILLARET, VIZZAVONA, WALBURGER, WEIGEL agriculteurs.

CONCESSIONS au village de BIR KASDALI

<u>NOM et Prénoms</u>	<u>Origine</u>	<u>Attribution Surface</u>	<u>Epouse</u>
ANDUZE Etienne	LA VAYSSIERE (Aveyron)	1878- 59 ha	DAURE Marie
BARBISCH Laurent	NEUF BRISACH (Ht Rhin)		
BERGER Joseph	BERGHEIM (Ht Rhin)	1879-51 ha	
BERGAUD Bernard	PEYROLE (Tarn)	1879- 95 ha	NIVIERE Christine
BIANCHI François	Italie	1876- 48 ha	
CAZEAUX J. Baptiste	MUGRON (Landes)	1877- 115 ha	ROZAN Catherine
CERCLIER Pierre		1876- 51 ha	
CHAPELEAU Charles (père)	LES ESSARTS (Vendée)	1879	COSSARD Julie
CHAPELEAU Charles (fils)	LES ESSARTS (Vendée)		POINT Jeanne
CONRAD Gaspar	IMBOURG (Bas Rhin)	1876- 51 ha	GISS Marie
DARRE Guillaume	BORDY (Htes Pyrénées)	1879	JEAUFFRET Elisabeth
(Vve) ENDIGNOUX Thérèse	ROME (Italie)	1877- 51 ha	4 enfants
FORSANS Bernard	MUGRON (Landes)	1879- 52 ha	Sa Mère : CORMET J.
GABRIEL Gustave	LORGUES	1877	ACKERMANN Elisabeth
GEPPEL Vincent	SEDAN (Ardennes)		VACHIAU Marie
GIRARDET Charles	SUCHY (Suisse)		BONZON Charlotte
GIRARDET Constant	SUCHY (Suisse)		
GIRARDET Daniel	SUCHY (Suisse)		
GIRARDET Jean	SUCHY (Suisse)		BURDET Suzette
GIRARDET Jules	SUCHY (Suisse)		
GROSSO Jean	SAN MARTINO (Turin-Italie)		MAURON Anne
HENRY Louis , A	SUCHY (Suisse)		MALHERBE Marie
JONAS Frédéric	MANOSQUE (B. Alpes)	1876- 46 ha	Veuf – 1 fille
LACARRIERE Pierre	VINZA (Lot)	1875- 57 ha	PERRET Marie
MALHERBE David	CHAVONEY (Suisse)		
MALHERBE François	CHAVONEY (Suisse)		
MARTIN Henri	BONNETABLE (Sarthe)	1878- 1 ha	
MILLET Pierre	TOULON (Var)		CAUVY Louise
PEREGALLI Marco	RANCIO (Italie)	1879- 51 ha	PISANI Catherine
PEYRAT J. Jacques	CASTEL (Ariège)	1877- 50 ha	MEISERT Catherine
PRINGAULT Arsène	LALANDE PATRY (Orne)		
SCHERRER Dominique	BESSENDORF (Ht Rhin)	1880- 51 ha	SCHRELIN Catherine

SCHELDER Louis	OBER SAASHEIM	1880- 53 ha	SIFFER Marie Anne
SPILMANN Antoine	BERGHEIM (Ht Rhin)	1878- 51 ha	BEDO Thérèse
SPRAUL Joseph	GERSTHEIM (Prusse)		
VILLA Joseph	PERRPIGNAN Py. Orientales)	1877- 92 ha	
WALBURGER Pierre	STEINSULTZ (Alsace)		STIERLIN Catherine
WEIGEL Conrad	Haut-Rhin	1889- 53 ha	LIZLER Marie
WEIGEL François	OBERDORF (Ht Rhin)	1889- 49 ha	VEIGEL Madeleine
WEIGEL Georges, L	OBERDORF (Ht Rhin)	1880- 53 ha	RIBSTEIN Marie Anne

BIR KASDALY par M. HENRY Louis

BIR KASDALI **blotti entre deux collines pierreuses ne se voit pas de la route 5 de SETIF à BORDJ, bien qu'il soit situé à 1,5 km de cette dernière. En quittant le carrefour des 4 chemins, on gravit une petite côte et l'on débouche sur le village. Par AIN AGROUT, ce n'est qu'au dernier tournant, à 300 mètres que l'on peut l'apercevoir.**



Une fête religieuse (Photo de M. M AMIDIEU)

Il est l'image même de notre région rude, aux hivers froids et étés torrides. Parfois, l'hiver les chutes de neige rendent les communications très difficiles, mais très vite en mars-avril, l'influence saharienne se fait sentir et on passe au début de l'été, puis en juin-juillet, le soleil et le sirocco s'associent pour tout assécher. Ordinairement en plein été, après une journée de chaleur accablante, en fin d'après-midi se lève la brise du Nord, rafraîchissante, c'est le moment tant attendu pour s'installer dehors pour « prendre le frais ».

Difficile pays que nos familles contribuent à rendre plus viable et plus humain malgré les immenses difficultés d'une agriculture presque marginale. BIR veut dire puits, mais la nappe phréatique sous-jacente est saumâtre et salée empêchant toute irrigation et consommation. Le puits, inutilisé, n'est que symbolique, l'eau vient d'un forage lointain amenée par une canalisation à fleur de terre, heureusement que les gargoulettes, pendues à l'ombre lui apportent le refroidissement qui la rend agréable. Avec l'arrivée de l'électricité en 1955, la vie change, jusque là, l'éclairage se faisait à la lampe à pétrole et à la bougie. Certains possèdent des postes de radio fonctionnant sur batteries dont la charge se fait au moulin à céréales dont le gros moteur diesel actionne également un générateur.

L'école communale, au milieu du village, reçoit les enfants de toutes classes, du préparatoire au CM 2, sans aucune distinction, une seule institutrice s'occupe de tous avec dévouement et fausse sévérité dans le seul but de leur réussite. Enfant, nous connaissions les joies simples du monde rural, vers 8-10 ans, chacun avait son âne qu'il choyait et montait sans le moindre harnachement, le jeudi les courses avaient lieu. De nombreuses « bûches » car nos bourricots sont parfois fantasques, nous apprenons à devenir de bons cavaliers sans moniteurs ni manèges.

Au centre de l'agglomération près de l'école et du square, la fontaine en pierres taillées, ne manque pas de charme, mais pas la moindre goutte d'eau, par contre lieu de rassemblement, elle préside aux échanges de vues, le langage au cours de ces paroles est celui typique de nos campagnes, alternant l'arabe et le français. La chasse est l'un des loisirs les plus appréciés, perdreaux, lièvres dans les ravins au Nord de DAVOUT ou dans ceux de CHOUIOBA, cailles dans les chaumes après les moissons, battues aux sangliers au-dessus de BORDJ R'DIR, de TOCQUEVILLE et LECOURBE ou dans les djebels de petite Kabylie.

En face de la fontaine, les jeux de boules, on joue à la « lyonnaise » avec comme enjeu « l'anisette », et lors de concours avec les villages voisins de joyeuses agapes autour d'un couscous collectif.

Au centre du village, l'unique maison à étage, celle de la famille LLEU où naquit le plus illustre *Bir-Kasdalien*, Gaston LLEU qui devait faire une brillante carrière politique.

Les joies et les peines sont le lot de la vie et comment ne pas évoquer notre cimetière, situé sur une hauteur d'où l'on apercevait SETIF à 40 km, un chemin y conduisait, bordé de grands sophoras, contrastant avec la nudité de l'environnement.

Comparaisons établies par M. Louis HENRY, de BIR KASDALI, Ingénieur Agronome :

L'agriculture sur les Hauts Plateaux est soumise aux aléas du gel et surtout de la sécheresse qui engendre trop souvent la désolation à la suite de récoltes quasiment nulles. Le nord de SETIF aux conditions agro-climatiques plus équilibrées se trouve plus favorisé.

Seule une agriculture extensive, nécessitant suffisamment de surface peut être viable. Parler d'hectares ne veut rien dire, tout est à relativiser. Ainsi afin de faire comprendre, j'établis un tableau d'équivalences fixant un peu la réalité.



En Algérie, cent hectares à BIR KASDALI équivalent à peu près à :

- 80 ha à COLIGNY (céréales),
- 60 ha à FEDJ M'ZALA ou GUELMA (céréales plus légumes secs et fourrage),
- 10 ha de vigne ou 8 ha d'orangers ou 3 ha de cultures maraîchères dans les plaines littorales ou sub-littorales.



Travaux des champs à BIR KASDALI (Photo de M. Marcel AMADIEU)

La comparaison avec la métropole de 100 ha à BIR KASDALI peut s'établir ainsi :

- 8 ha dans la zone céréalière et betteravière,
- 6 ha de vigne dans l'Hérault,
- 3 ha de vigne en Bourgogne ou Bordelais,
- 2 ha de culture maraîchère (Avignon - Perpignan),
- 1/2 ha de culture intensive sous serres.

DEPARTEMENT

Le département de SETIF fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 avec le code 9J

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de SETIF, fut une sous-préfecture du département de CONSTANTINE, et ce jusqu'au 20 mai 1957. À cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de SETIF fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 17 405 km² sur laquelle résidaient 1 001 461 habitants et possédait huit sous-préfectures : AKBOU, BORDJ-BOU-ARRERIDJ, BOUGIE, KHERRATA, LAFAYETTE, M'SILA, SIDI-AÏCH et SAINT-ARNAUD.

L'Arrondissement de BORDJ BOU ARRERIDJ comprenait 25 centres :

AÏN TAGROUT - BIR KASDALI - BLONDEL - BORDJ BOU ARRERIDJ - BORDJ MEDIANA - BORDJ R'DIR - CEREZ - DAVOUST - EL ACHIR - EL MAIN - GALBOIS - HARRAZA - HASNOUA - KSOUR - LABARBINAIS - LAVOISIER - LECOURBE - MAC DONALD - MANSOURAH- MERDJ MEDIANA - OULED RACHED - PAUL DOUMER - TIXTER - TOCQUEVILLE - ZEMMORA -



Photos de BORDJ BOU ARRERIDJ

MONUMENT AUX MORTS

Les relevés n°63706 et 33625, concernant la commune d'AÏN TAGROUT dont dépendait BIR KASDALI, mentionnent **23 noms de soldats « MORTS POUR LA FRANCE »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

AMARAOUI Salah (1918) - BEDDIAF Naouri (1916) - BELDJEROU Saâd (1915) - BELHADJ Hadj Ben Mohamed (1916) - BENAMRANI Dahmane (1916) - BENANIBA Abdallah (1918) - BENGUESMIA Rabah (1914) - BOUACIDA Ahmed (1917) - CHELBAB Schidi (1918) - DEYBACH Edouard Louis (1918) - DEYBACH Xavier Lucien (1915) - FOATA Michel (1915) - HAMADI Tahar (1918) - MESSAOUDI Belgacem (1915) - PERRIES Julien Joseph (1915) - REMACHE Tayeb (1918) - SMATI Embarek (1916) - TALHI Ben Mohamed (1918) - ZAÏDI Lakhdar (1918) -

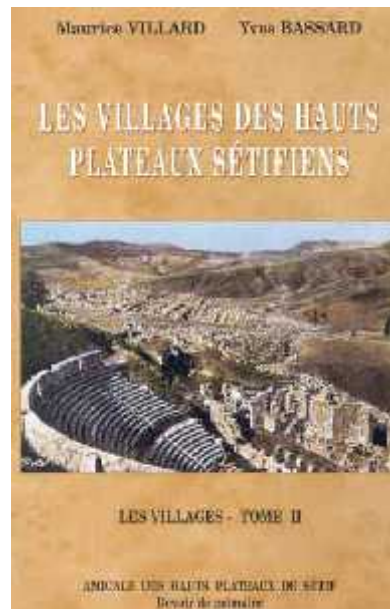
Et un nom au titre de la guerre 1939/ 1945

BOUTILLIER André (1944) -

De nos jours = 14 768 Habitants



L'église de BIR KASDALI de nos jours : Source - <http://glela.free.fr/birkasdali.html>



SYNTHÈSE réalisée grâce à la belle documentation issue de l'ouvrage de MM. VILLARD et BASSARD.
Si vous souhaitez approfondir vos connaissances sur les *Hauts Plateaux Sétifiens* je vous invite à vous référer à l'ouvrage précité : http://www.piednoir.net/bone/titre_rubrique/algeriethèque/resume_livre/resume_villard.html

BONNE JOURNÉE A TOUS

Jean-Claude ROSSO